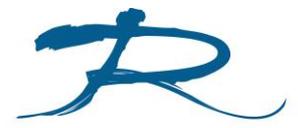




POLYTECH[®]
TOURS

Département
Aménagement et Environnement



UNIVERSITÉ
FRANÇOIS - RABELAIS
TOURS

Création d'un complexe culturel et sportif à Saint-Gratien (95)

Projet Individuel



Pierre LACOMME

GAE 3

Tuteur : Hadrien HERRAULT

Année 2016/2017

Avertissements

Le PIND demeure le premier test permettant à l'élève ingénieur de s'évaluer (et d'être évalué par les enseignants), de prendre conscience des connaissances acquises mais également de la marge de manœuvre et des éléments lui restant à acquérir.

Le PIND constitue un espace de liberté (le seul dans la formation) mesurant la motivation de l'élève ingénieur pour l'aménagement.

Le PIND demeure un exercice permettant de problématiser un sujet en s'appuyant sur des recherches bibliographiques, d'élaborer un diagnostic orienté et d'émettre des propositions.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon tuteur, Hadrien HERRAULT, pour ses conseils si précieux tout au long de la réalisation de mon projet

J'aimerais aussi remercier Stéphanie LACAULE qui m'a très bien renseigné sur l'évolution récente du Cercle des Arts et l'Ecole de Musique

J'adresse aussi mes remerciements à l'adjoint au Sport à la Mairie, Didier LOGEROT. Il m'a offert un entretien très détaillé sur le sport à Saint-Gratien

Table des matières

Introduction.....	4
I. Etude sociodémographique de Saint-Gratien.....	6
1. Des inégalités territoriales.....	6
A - Des divisions sociales au sein de la commune.....	6
B - Liées à une fracture géographique.....	9
2. <i>Les moyens d'échanges</i> : La culture.....	11
A - Un milieu culturel et associatif dynamique.....	11
B - Un besoin en locaux pour la culture.....	13
C - Un accès à la culture différent en fonction du type de population.....	14
3. <i>Les moyens d'échanges</i> : Le sport.....	15
A - Un tissu sportif très riche à Saint-Gratien.....	16
B - Le sport comme pilier de la ville.....	17
C - Vers une recherche de lien plus collectif.....	18
4. Une commune bien équipée mais divisée.....	20
5. Le quartier de la gare : Dynamique et stratégique.....	21
A - Une commune bien reliée à Paris.....	21
B - Un quartier de gare commercial et symbolique.....	24
II. Un projet liant culture et sport.....	26
1. Le quartier de la gare : Une spatialisation optimale de projet.....	27
2. Proposition d'aménagement.....	28
3. Accessibilité du bâtiment.....	30
4. Conception.....	33
5. Bilan et limites du projet.....	37
Conclusion.....	38
Annexes.....	39
Lecture 1: « La culture et les quartiers populaires ».....	39
Lecture 2 : « Aménager la ville par la culture et le tourisme ».....	40
Exemple de projet participatif.....	43
Bibliographie.....	44
Webographie.....	45
Table des illustrations.....	46
Résumé.....	47

Introduction

L'objectif de ce travail est de proposer un complexe reliant la culture et le sport au milieu d'une commune où la cohésion de tous les quartiers doit être améliorée.

A seulement 10 km au Nord de la capitale se situe la commune de Saint-Gratien et ses 242 hectares, où vivent 20996 habitants (depuis le dernier recensement de l'INSEE en 2014). La commune dense est localisée dans le département du Val d'Oise (95), en région Ile-De-France.



*Saint-Gratien au cœur de la région Ile-De-France
ARCGIS - Réalisation personnelle*

Cette proximité parisienne, localisation forte de sens, lui offre un caractère résidentiel. Grâce à une très bonne connexion à Paris et ses territoires économiques, elle impose de fortes migrations pendulaires.

Depuis les années 2000, la population gratiennoise est en légère croissance. Cet essor devrait perdurer grâce à la construction de nouveaux bâtiments à vocation de logements qui va suivre prochainement.

Ces dynamiques de la ville se combinent à un excellent maillage favorisant les échanges et le divertissement à travers le sport et la culture.

En effet, Saint-Gratien est une ville reconnue sur le plan sportif tant en quantité qu'en qualité des infrastructures. Un nombre important de sportifs y ayant été formés ont laissé une empreinte au niveau international. Quant à la culture, la commune francilienne se démarque aussi des villes voisines. Son Ecole de Musique et son petit cinéma en sont les marqueurs principaux.

Toutefois, de forts écarts de richesse s'établissent à Saint-Gratien. Le quartier des Raguenets, enclavé, est une preuve de cette dispersion sociale au sein même du territoire gratiennois. Bien que très présentes, les activités de loisirs telles que la culture et le sport n'attirent pas forcément l'entière population de la ville, aussi bien pour des raisons financières que géographiques. Des moyens doivent être trouvés afin de rendre la population plus participative quant à ces thématiques qui peuvent permettre d'augmenter la cohésion de l'ensemble de la commune.

Le quartier de la gare, au cœur de la connexion avec Paris, est aussi un indicateur géographique de ces différences car il marque la limite entre des quartiers socialement distincts. Il me semble donc intéressant d'établir dans cette zone symbolique un projet liant culture et sport, répondant à des besoins naissants tout en offrant plus de possibilités à des quartiers en quête d'identité.

A qui ce projet s'adresse-t-il ? A quel type de population ?

Je tenterai de répondre à ces deux questions et de justifier mon projet en débutant par une petite analyse sociodémographique de Saint-Gratien. Je poursuivrai avec un questionnement autour de deux éléments moteurs d'une cohésion sociale : Le sport et la culture.

Le lien social peut se définir comme « l'ensemble des appartenances, des affiliations, des relations qui unissent les gens ou les groupes sociaux entre eux » (Wikipédia). C'est d'après moi cette force d'union et de rassemblement qui permettra non pas le développement économique, mais le développement humain, nécessaire à l'identité communale.

I. Etude sociodémographique de Saint-Gratien

1. Des inégalités territoriales

Saint-Gratien possède un revenu moyen par ménage à peu près dans la moyenne départementale et régionale. Pourtant, des écarts sociaux se font ressentir à l'échelle intra-communale. Effectivement, depuis son urbanisation au XXème siècle, d'importantes divisions sociales se sont progressivement créées à Saint-Gratien. Le quartier prioritaire des Raguenets en est l'exemple avec des frontières assez imperméables par rapport au reste de la ville.

A - Des divisions sociales au sein de la commune

Au XXème siècle, la commune subit une urbanisation importante, passant de 2 000 à 20 000 habitants et d'un site de villégiature privilégié des Franciliens à une banlieue parisienne densément peuplée. A l'après-guerre en 1950, Saint-Gratien est toujours une commune rurale avec de nombreuses exploitations agricoles mais va ensuite connaître de fortes mutations à partir des années 60 : il faut faire face à une explosion démographique au sein du territoire et un fort flux de main-d'œuvre arrivant. Initiée par l'Etat, la politique de grands ensembles s'établit à différents endroits de la ville. Le plus grand de ces chantiers correspond à la construction du quartier des Raguenets (1963-1970), qui compte aujourd'hui près de 2 000 logements et 6 000 habitants.

Ce quartier est inscrit dans l'une des 157 zones urbaines sensibles (ZUS) de la région. Une zone urbaine sensible est un territoire intra communal défini comme cible prioritaire de politique d'action de la ville par les collectivités locales et territoriales. En Ile-De-France, 178 300 personnes y vivaient en 2006, soit plus d'un Francilien sur dix. Notamment touchés par la pauvreté et la précarité sociale, ces zones sont souvent caractérisées par la présence de grands ensembles. Ces quartiers prioritaires sont localisés dans des zones particulièrement touchées par la précarité sociale et un déséquilibre entre logement et emploi. Les zones urbaines sensibles sont elles-mêmes divisées en 5 classes selon l'Etat, ordonnées en fonction du taux d'insertion professionnelle, d'un indicateur de revenu, d'éducation...

La ZUS des Raguenets appartient à la troisième catégorie (« ZUS moins en difficulté que la moyenne francilienne ») et n'est donc pas dans une situation critique. Pourtant, les divisions sociales avec le reste de la commune sont bien présentes... Ledit quartier est coloré en rouge sur la carte ci-dessous.



Légende

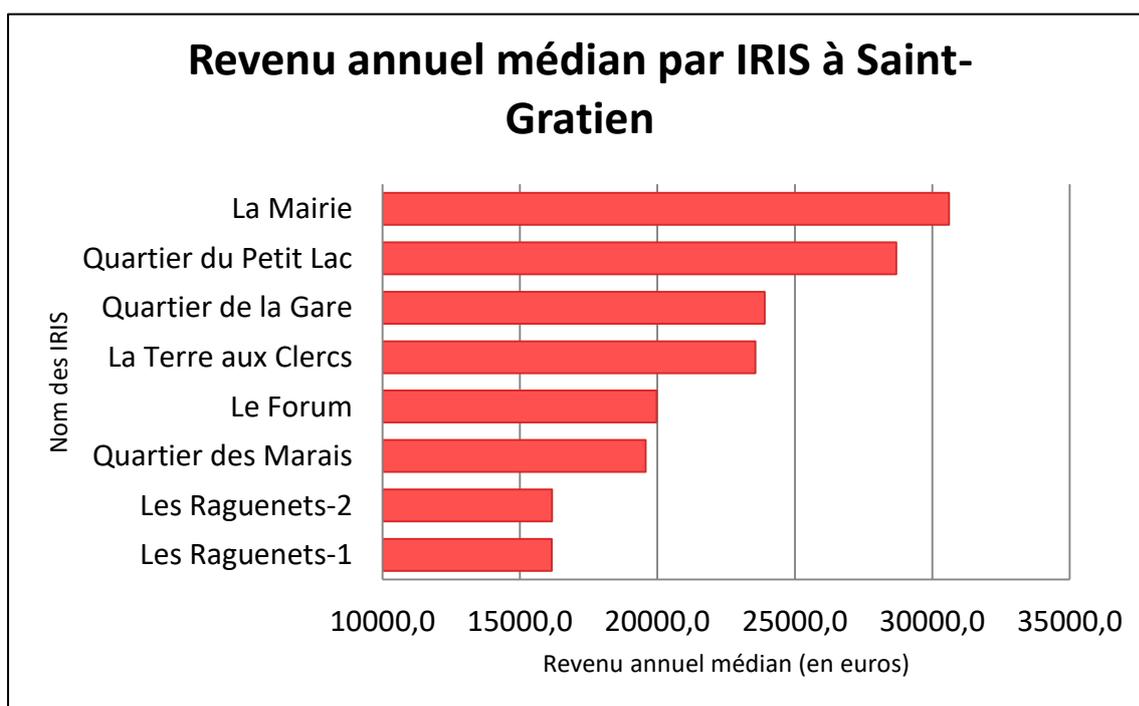


Saint-Gratien et le quartier des Raguenets

Source : Géoportail - Réalisation personnelle

Pour étudier ces éventuelles disparités sociales à un niveau davantage quantitatif, nous pouvons rendre compte d'une base de données de l'INSEE recensant les revenus moyens par ménages par IRIS. Ce sigle qui signifie « îlots regroupés pour l'Information Statistique » correspond à un découpage territorial et s'appuie sur la coupure des tissus urbains pour effectuer des observations à des échelles intra-communales. Lorsqu'il s'agit d'habitats, les IRIS ont une population située en général entre 1800 et 5 000 habitants. On en distingue 8 pour Saint- Gratien : La Mairie, la Terre aux Clercs, le Quartier du Petit-Lac, le Quartier de la Gare, les Marais, le Forum et enfin Les Raguenets-1 et les Raguenets-2.

Nous constatons que le quartier des Raguenets possède le plus faible revenu médian annuel de la ville (16161.2 et 16173.6 euros pour les deux IRIS). Le déséquilibre est bien marqué avec les quartiers nord du Petit-Lac et de La Mairie où le revenu médian est quasiment doublé (30612.5 euros pour celui de la Mairie).

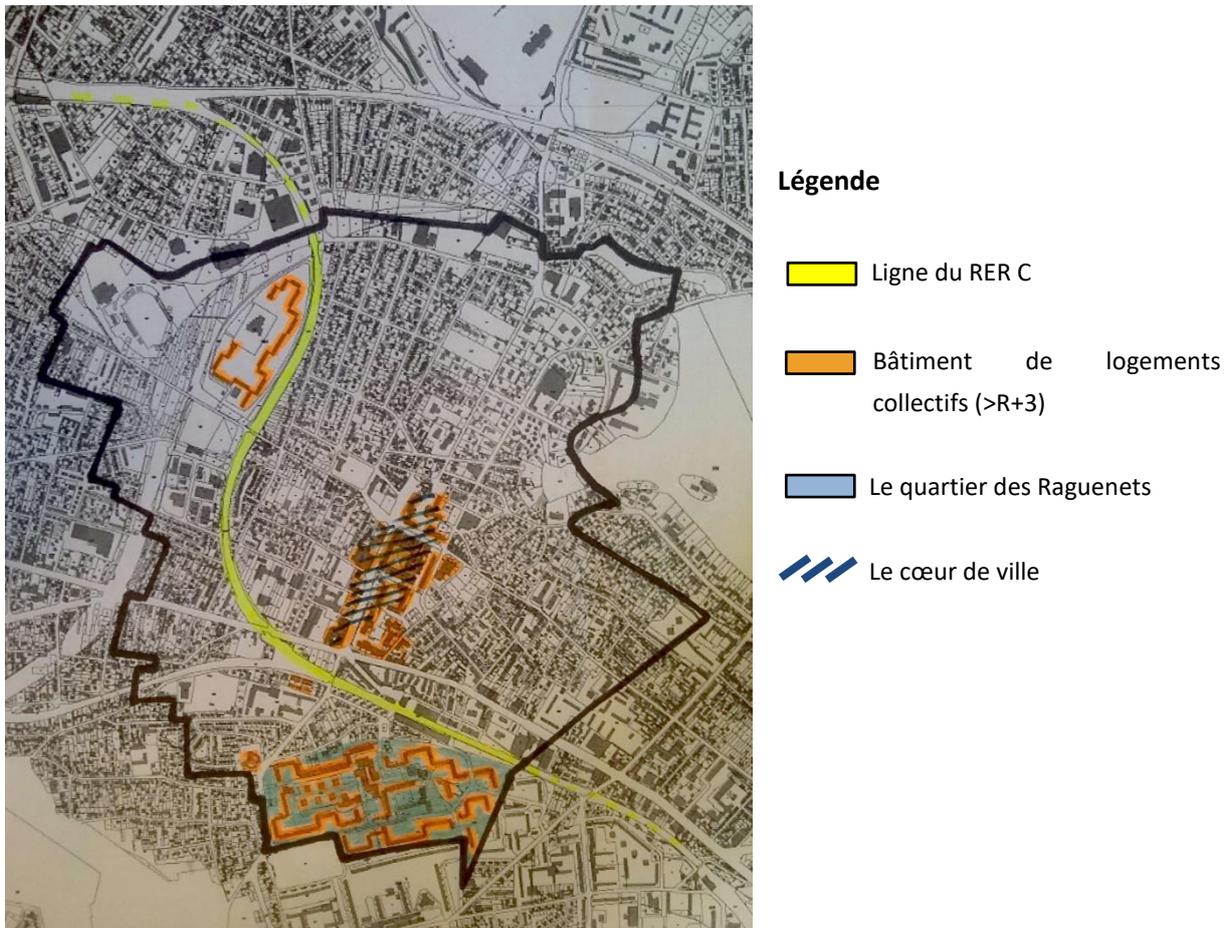


*Evaluation des revenus médians à Saint-Gratien
INSEE - Réalisation personnelle*

Mais ces raisons économiques ne constituent pas la seule cause de l'enclavement du quartier des Raguenets et de la partie Sud de la ville.

B - Liées à une fracture géographique

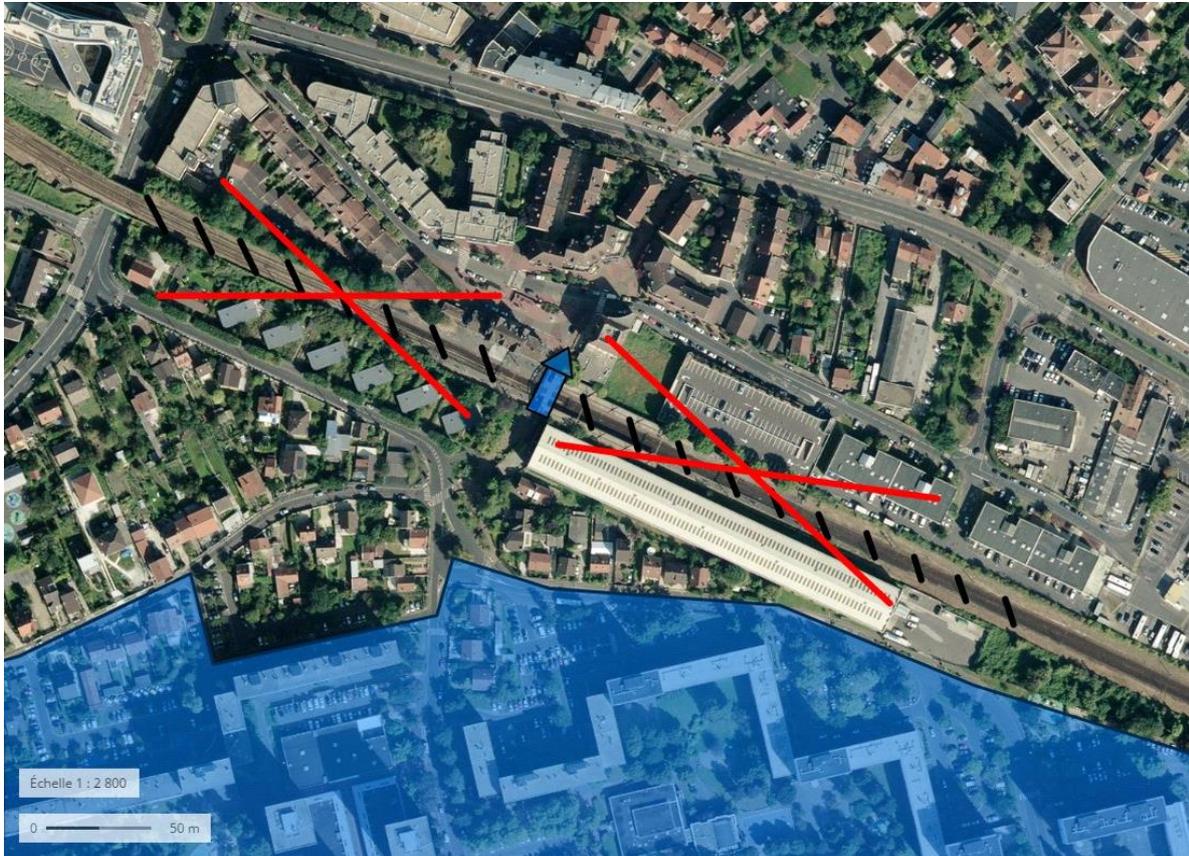
Aujourd'hui, Saint-Gratien, qui est une ville fortement résidentielle, se divise très globalement en deux zones d'habitation : Des zones résidentielles collectives, regroupées pour la plupart et les plus denses au Sud; et des zones résidentielles pavillonnaires, regroupées plutôt au nord de la commune. En effet, lorsque nous parcourons la ville du Sud au Nord, nous nous rendons compte d'un passage rapide de zones de logement denses vers des zones d'habitat plus clairsemés, aux surfaces individuelles plus spacieuses.



*Représentation des îlots d'habitats collectifs supérieurs à trois étages dans Saint-Gratien
Réalisation personnelle*

Les quartiers limitrophes des Raguenets (La Terre aux Clercs et la Gare) sont résolument plus aisés (respectivement 23567.0 et 23906.1 euros comme revenus médians). A ces divisions géographiques nettes avec le reste de la ville s'ajoutent la voie de chemin de fer du RER C qui coupe en deux la commune et joue un rôle supplémentaire dans l'enclavement du quartier des Raguenets.

Effectivement, pour atteindre le cœur de ville et le Nord de la commune, les résidents des Raguénets n'ont directement à leur disposition que la passerelle aérienne située au-dessus de la gare de Saint-Gratien.



Légende

-  Limites du quartier des Raguénets
-  Parcelle aérienne d'accès vers la gare et le centre-ville
-  Impossibilité de traverser la voie ferrée

Schéma d'accessibilité du centre-ville depuis les Raguénets

Géoportail - Réalisation personnelle

Le quartier des Raguénets est le plus dense de Saint-Gratien. Cette démographie lui a permis de développer des commerces de proximité et créer un cœur de quartier plutôt pratique et convenable pour ses résidents. Pour les plus éloignés du centre de la commune, situés au Sud-Ouest du quartier des Raguénets, une quinzaine de minutes sont nécessaires pour rejoindre à pied le centre-ville de Saint-Gratien. Il est alors normal qu'un quartier de cette ampleur puisse subvenir aux besoins de tous aisément grâce à la présence de quelques commerces. Mais bien que nécessaire, cette petite centralité à l'échelle locale coupe davantage les communications et échanges avec le reste de la commune...

2. Les moyens d'échanges : La culture

La commune possède un nombre considérable d'équipements culturels et se démarque par rapport aux communes limitrophes. Mais pourtant, ces infrastructures doivent encore se développer afin de répondre aux besoins naissants d'associations et satisfaire toute la population en termes de proximité et d'offre financière.

A - Un milieu culturel et associatif dynamique

Le plus remarquable des bâtiments à vocation culturelle à Saint-Gratien est le château Catinat, au milieu du centre-ville. Construit au 17ème siècle, il a permis de loger de nombreuses personnalités de la cour de Louis XIV. Depuis sa rénovation en 2006, il accueille les services de la Direction des Affaires Sociales mais aussi une salle d'exposition au 1er étage.

La commune est aussi dotée d'un emblématique cinéma : Le cinéma "Les Toiles". Il attire aussi bien les Gratiennois que les habitants des communes avoisinantes. Films en sortie nationale, films d'auteur et documentaires sont diffusés dans ses trois salles. Ce cinéma qui offre une véritable identité culturelle à la commune est une réussite en termes de programmation.

Les médiathèques Théodore Monod et Motordu sont situées dans les quartiers du Forum et des Raguénets. Elles permettent l'accès à l'information, à la culture et au divertissement pour tous.

Ensuite, le centre culturel du Forum joue le rôle de véritable pôle culturel de la ville et est situé place François Truffaut. Il abrite certains lieux culturels tels que l'Espace Jacques Villégé : lieu d'art contemporain inauguré en 2007 ; mais aussi le théâtre Jean-Marais qui accueille de nombreuses représentations culturelles : spectacles musicaux, de danse, de cirque, pièces de théâtre... C'est aussi le siège de la Direction des Affaires Culturelles qui propose notamment l'échange entre artistes et habitants et divers ateliers artistiques intergénérationnels.

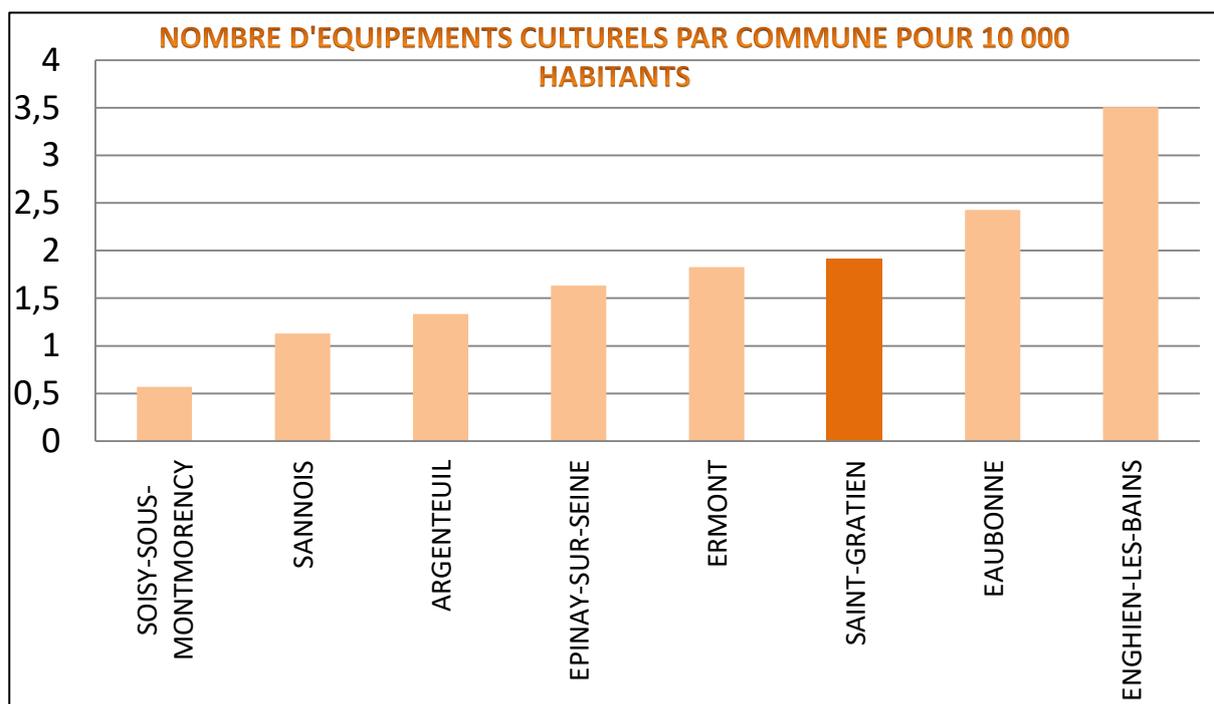
Enfin, le Cercle des Arts localisé au même endroit que le Centre Culturel au cœur du centre-ville de Saint-Gratien est une entité associative de la ville et un acteur majeur de la vie culturelle et musicale. En effet, il regroupe la quasi-totalité des activités musicales. On peut y jouer de nombreux instruments : Saxophone, percussions, violoncelle, violon, clarinette, guitare, piano, flûtes traversière et à bec, trombone, trompette, basse, hautbois et également y pratiquer des activités d'expression comme du théâtre, de la chorale ou de la danse.

La danse est aussi praticable au Cercle Laïque de Saint-Gratien, toujours situé dans le Forum. Le Cercle Laïque regroupe grâce à un fonctionnement associatif un grand nombre de type de danses, pour tous et pour tous les âges.

Saint-Gratien dispose encore de deux autres centres culturels :

- Le centre culturel du Parc où l'on retrouve un petit nombre d'activités de loisirs.
- Le centre culturel Camille Claudel qui abrite des dispositifs municipaux comme un club d'Enfants et une Halte-Garderie et possède une très grande variété d'activités associatives comme des arts plastiques, des cours de cirque, d'arts martiaux et de danse..

Un outil de l'INSEE nous permet d'obtenir le recensement de toutes les infrastructures culturelles des communes en France en 2015. Il peut être intéressant d'effectuer une comparaison entre Saint-Gratien et ses communes limitrophes sur ce sujet. Cet indicateur prend en compte les monuments historiques, théâtres, cinémas, bibliothèques et conservatoires. Il ne référence donc pas seulement les équipements culturels liés à la musique. Toutes les communes ne possédant pas de conservatoires (Saint-Gratien, Sannois, Soisy-Sous-Montmorency, Eaubonne) sont par ailleurs dotées d'écoles de musique ; la comparaison ne sera donc pas véritablement faussée.



Comparaison des équipements culturels par commune

Insee - Réalisation personnelle

Comme nous le constatons, Saint-Gratien dispose d'un nombre intéressant d'infrastructures culturelles au regard des communes voisines, d'autant plus qu'Enghien-Les-Bains est une station thermale et touristique et l'amène à s'équiper davantage.

Mais ces infrastructures existantes répondent-elles parfaitement à la variété d'activités proposées et au besoin de la population ?

B - Un besoin en locaux pour la culture

Pourtant, une quantité importante d'équipements culturels ne permet pas forcément de répondre aux besoins de toutes les activités proposées par les associations. Un exemple précis nous le prouve.

Existant depuis 1961, l'Ecole de Musique du Cercle des Arts s'est fortement renouvelée ces dernières années. De nouveaux professeurs, dynamiques et professionnels et d'un directeur, ont pour ambition de faire évoluer cette école de musique. J'ai pu rencontrer Stéphanie Lacaule, secrétaire au bureau du Cercle des Arts de Saint-Gratien, qui m'a davantage éclairé sur l'évolution de cette école. Elle suscite un engouement croissant qui s'est fait ressentir dernièrement, comme peuvent en témoigner les évolutions du nombre d'adhérents ces deux dernières années : nous notons une nette progression de l'année 2015/2016 à l'année 2016/2017 avec un passage de 238 à 273 adhérents ; soit une augmentation de 20 % en seulement une année. Cette extension peut s'expliquer par plusieurs raisons. Tout d'abord, des ateliers-découvertes sont proposés aux enfants en classe de CP. Chaque mois, un élève peut s'essayer à un nouvel instrument et ainsi augmenter ses chances d'adhérer définitivement à l'école de musique avec l'apprentissage d'un instrument qui lui plaît.

Par la volonté du directeur d'élargir le panel d'offres culturelles, le nombre de cours collectifs a augmenté, avec dorénavant des collectifs de musiques actuelles pour petits, adolescents et adultes, un atelier jazz, des percussions africaines, une chorale ou encore des cours de théâtres et de danse.

Ayant moi-même été élève de cette école de musique jusqu'en 2014, j'avais cru comprendre qu'il y avait à l'époque un manque de locaux disponibles pour dispenser toutes les activités. C'est ce que m'a confirmé Stéphanie Lacaule, m'affirmant que le besoin n'avait jamais été aussi important qu'aujourd'hui. "A cause de l'absence d'une salle avec parquet au sein du Cercle des Arts, le cours de danse qui a débuté cette année a dû être délocalisé au centre culturel Camille Claudel". Aussi, les locaux d'origine sont trop peu nombreux et seule une salle est véritablement asonorisée, n'offrant pas réellement de bonnes dispositions à une institution associative en croissance. Et le centre culturel n'est lui-même pas le plus adapté pour accueillir ces cours au vu de son importante vie associative.

Deux salles de spectacle sont présentes sur la commune. Le théâtre Jean-Marais constitue une agréable salle de concert de 172 places.

La salle Georges Brassens possède l'atout d'être bien plus grande. Elle accueille de façon fréquente des concerts, spectacles, soirées... Mais son acoustique est, elle, très regrettable. Des travaux sont prévus afin de la moderniser et de la rendre plus agréable, mais il ne serait toujours pas question de l'investir autrement que par des spectacles, notamment pour des raisons d'entretien et de budget. Cela montre malheureusement l'incapacité actuelle de la commune à répondre aux besoins de locaux nécessaires pour les activités culturelles du Cercle des Arts.

C - Un accès à la culture différent en fonction du type de population

Comme sur le plan social et sur la disposition géographique des habitats, les équipements culturels se retrouvent scindés et inégaux sur ce petit territoire.

En effet de manière plus qualitative, nous constatons deux "zones" de culture à Saint-Gratien, à intensités pourtant bien différentes. Premièrement : le centre-ville, avec le château Câtinat, l'espace Jacques Villégly, le Cercle des Arts, le Cercle Laïque de danse, le centre culturel du forum, la médiathèque, le centre de loisirs, la salle Georges Brassens, le cinéma les Toiles... Toutes ces activités sont concentrées dans un espace plutôt restreint au milieu de la commune. Deuxièmement, se situent dans le quartier des Raguenets le centre culturel Camille Claudel, un espace jeunesse et une bibliothèque. Bien évidemment, il est compliqué d'éparpiller tous les dispositifs culturels sur l'ensemble de la commune ; ne serait-ce que pour les problèmes de logistique et d'organisation qui surviendraient. Mais cela montre encore une fois que la commune se divise.

Aux Raguenets, le centre culturel Camille Claudel est un petit complexe. En plus d'y accueillir le judo et les cours de danse du Cercle des Arts, il abrite un bon nombre d'activités ludiques, associatives et parfois sportives, créant des espaces d'échanges et de rencontres. Les activités y sont nombreuses, ce qui nécessite une certaine organisation pour un centre de cette taille. Les associations qui y sont présentes sont majoritairement investies par les résidents des Raguenets. Mais face au quartier le plus peuplé de Saint-Gratien, nous pouvons nous demander si le tissu associatif culturel n'est pas sous-représenté ? J'ai pu constater que les habitants des Raguenets sont faiblement investis dans la vie culturelle du forum qui regroupe un panel d'activités bien plus vaste, probablement pour des raisons économiques et géographiques?

Globalement, l'accès à la culture est entravé à cause de l'éloignement géographique ou d'une barrière économique. Ce postulat fait par André Malraux dès 1960 trouve sa place à plus petite échelle dans la commune de Saint-Gratien. En plus d'être relativement éloignés de toutes les activités culturelles et artistiques du Forum, les habitants des Raguenets ne sont pas forcément les plus avantagés financièrement et certaines offres de la ville leur sont rendues inaccessibles.

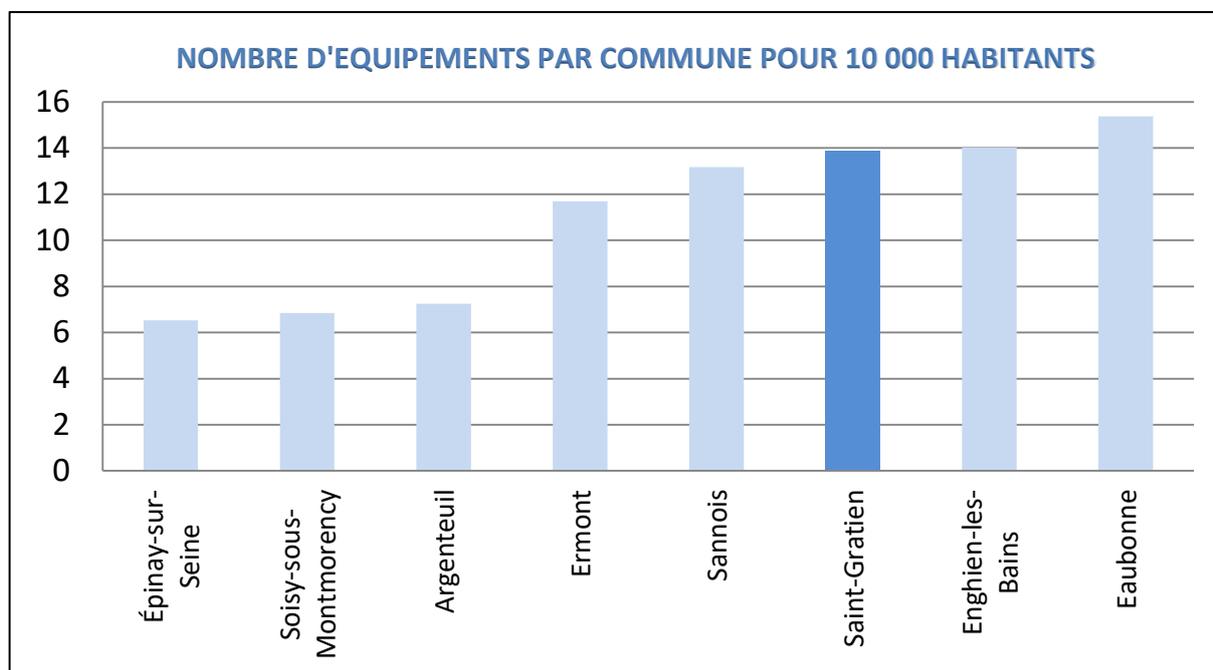
Il se pose aussi une question autour de la légitimité culturelle pour les résidents de quartiers plus défavorisés. Pierre Bourdieu, célèbre sociologue du XX^{ème} siècle, souligne le frein sociologique qui se crée dès l'école primaire pour une population qui va être caractérisée par une privation culturelle. Beaucoup de ces habitants vont avoir du mal à franchir les marches d'une « cathédrale culturelle », ne se sentant pas à leur place. Ils sont donc lésés pour ces raisons et ne vont pas accéder de la même façon aux équipements culturels, comme à Saint-Gratien.

Alors que des besoins ciblés en locaux liés à la culture s'établissent (Cercle des Arts), une véritable question sur la cohésion sociale et géographique se pose. Il serait intéressant pour une commune développée dans ce domaine de créer un espace conciliant besoins logistiques précis et meilleure cohésion d'ensemble.

3. Les moyens d'échanges : Le sport

De façon encore plus remarquable qu'avec la culture, Saint-Gratien rayonne à l'échelle locale grâce à ses équipements sportifs. Le sport apparaît comme un des principaux moteurs de la ville et on y retrouve quasiment tous les équipements sportifs pour une commune urbaine sans ressources naturelles comme un point d'eau. Et malgré la présence d'un bon nombre de sportifs professionnels à des niveaux de compétition élevés, la Mairie continue d'axer ses projets sur le sport de loisirs et l'accès au sport pour tous. Des améliorations peuvent encore être effectuées dans ce sens.

A - Un tissu sportif très riche à Saint-Gratien



Comparaison des équipements sportifs par commune

Source : Insee - Réalisation personnelle

Grâce au même outil de dénombrement de l'INSEE, nous effectuons une comparaison des équipements sportifs entre Saint-Gratien et ses communes limitrophes afin de la situer à une échelle plus globale. Saint-Gratien est très bien équipée sportivement face aux autres communes, avec 13.85 équipements pour 10 000 habitants.

La population gratiennoise est relativement jeune et active. 57% des habitants ont un âge inférieur à 45 ans en 2012. Elle constitue donc une excellente cible pour les activités sportives. En effet, parmi les 15-29 ans, 94% ont effectué une activité physique et sportive régulière. Avec cette jeunesse à laquelle le sport est bien évidemment associé, la tranche d'âge des 30-44 ans est très représentée et est elle aussi sujette à une importante activité sportive.

Afin de satisfaire sa population, Saint-Gratien met à dispositions un nombre important d'infrastructures :

- 2 stades (*Auguste Delaune et Robert Lemoine*) de football
- 1 complexe (*Michel Hidalgo*) de football, d'athlétisme et de gymnastique
- 3 gymnases (*Forum, Picoles et Jean Zay*)
- 1 salle d'armes (*Claude Forestier*)
- 1 skate parc (*Forum*)
- 5 terrains multisports (*Marais, Jean Zay, Raguenets, Bois Ruault et Léon Fontaine*)
- 1 dojo (*Guy Dupuis*)
- 1 complexe sportif (*Les Cressonnières*) de Tennis et Tennis de table
- 1 parcours de santé
- 1 salle de danse

Un bowling appartenant à un acteur privé est aussi présent. Enfin, un autre club de tennis est implanté sur le territoire gratiennois mais appartient à la commune d'Enghien-Les-Bains.

B - Le sport comme pilier de la ville

Le sport prend une place importante dans la politique de la ville. Par un grand nombre d'associations présentes et des sportifs professionnels de grande renommée, il constitue un pilier à Saint-Gratien.

Afin d'obtenir des informations plus détaillées sur le sport à Saint-Gratien, j'ai pu m'entretenir avec Didier Logerot, adjoint au sport à la Mairie et également professionnel de santé. Elu depuis 2001, il est le 1er adjoint à la Mairie, ce qui apparaît comme peu commun quand un nombre considérable de communes privilégient pour ce poste un adjoint aux finances ou au budget. Ce statut montre tout de suite l'importance donnée par la commune au sport, qui constitue depuis plus de 30 ans un véritable pilier et l'une des priorités.

Il existe 35 associations sportives à Saint-Gratien et seules 2 ou 3 associations y siègent mais effectuent leur activités à l'extérieur de la commune (Ex : Voile, dispositions naturelles non disponibles). Monsieur Logerot m'a indiqué que plus de 6 000 personnes sont adhérents à une association ou un club sportif à Saint-Gratien. Cela représente près d'un tiers de la population, mais le nombre est pourtant à nuancer car certains licenciés viennent de communes avoisinantes.

A Saint-Gratien, le sport de haut niveau est clairement présent. L'équipe de football de l'Entente Sannois-Saint-Gratien a de grandes chances de rejoindre la 3ème division professionnelle, l'OSSG (Olympique Sannois-Saint-Gratien) de Basket joue en 1ère division nationale. En judo, de nombreux sportifs ont obtenu des distinctions nationales, européennes, et voire mondiales. Mais c'est en escrime que Saint-Gratien est le plus rayonnant. Son immense salle d'armes de 35 pistes est connue de tous les escrimeurs à l'échelle européenne et Saint-Gratien y a formé des champions mondiaux et olympiques.



Salle d'armes Claude Forestier

Source : ville-saintgratien.fr

C - Vers une recherche de lien plus collectif

Pourtant, le sport professionnel n'est pas privilégié par rapport au sport amateur. En effet, des projets sont mis en œuvre pour tenter de rassembler le plus possible l'ensemble de la population autour d'activités sportives éphémères.

"LDE" (Loisirs-Divertissement-Excellence) est la devise de Saint-Gratien. « Nous soutenons une politique de participation pour tous, avec une importance donnée à l'investissement des jeunes". Aujourd'hui, bien que le nombre de licenciés tende à augmenter sur la commune, certaines fédérations, et plus localement certains clubs sportifs sont en perte de vitesse. Avec de plus en plus de moyens techniques et d'équipements sportifs à leur disposition, monsieur Logerot indique que les jeunes ont tendance à moins s'investir dans une association en particulier. "Ils n'effectuent pas forcément moins de sport, mais pratiquent de façon plus individuelle".

Sans en faire un constat d'échec, il souhaite relancer une politique de dynamisme et de cohésion sportive notamment à travers des événements ponctuels comme *100% Sport*, créé cette année : avec l'intervention de nombreux sportifs (professeurs et/ou professionnels), un large panel de sports est proposé aux enfants de 7 à 14 ans toute la journée durant une semaine.

Les inscriptions pour cet événement ont connu un grand succès. Bien que coûteuse dans l'organisation, la semaine est offerte à un prix défiant toute concurrence. Une "démarche participative" est attendue.

En effet, les tarifs sont appliqués sur la base des quotients familiaux. Cette initiative permet de redonner une identité commune à une population plutôt diversifiée socialement.

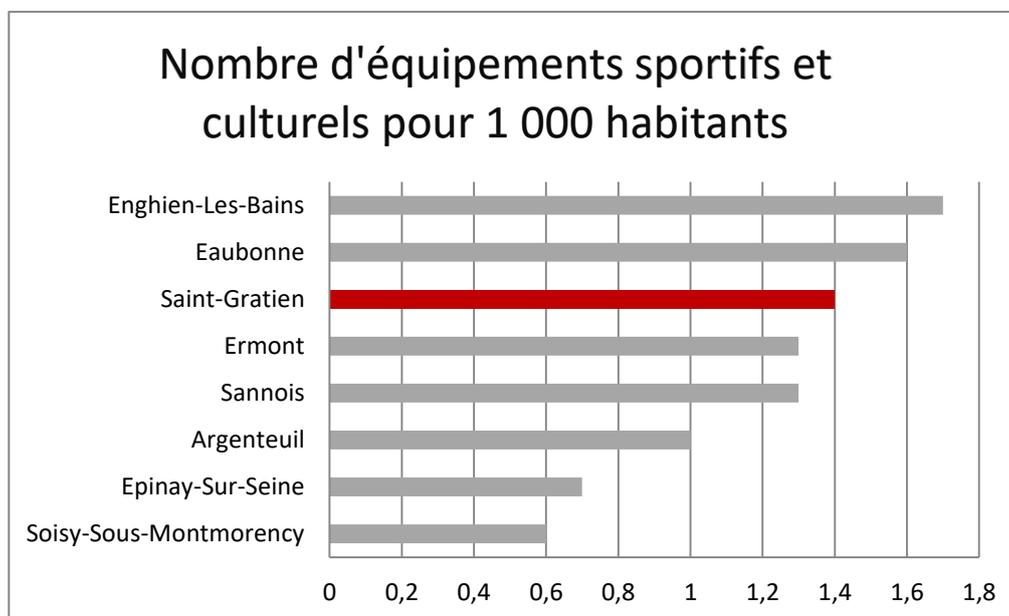
D'importants moyens économiques et politiques sont mis en œuvre pour continuer le développement du domaine sportif. Effectivement, le club de Tennis et le dojo d'arts martiaux ont été entièrement refaits il y a environ cinq ans. Les nombreux équipements sportifs présents sont également entretenus régulièrement. Prochainement, certains projets sont à prévoir comme :

- L'entière réhabilitation d'une salle de gymnastique
- La modernisation du stage Auguste Delaune et la pose d'une surface synthétique
- L'installation de "mini-tennis"

Cet entretien m'a conforté dans l'idée d'une richesse sportive à Saint-Gratien, ville qui est toujours en essor dans ce domaine. D'autres interventions pourraient encore être réalisées pour augmenter ce lien social et intergénérationnel et faire participer toujours plus de monde à la vie de la commune à travers le sport.

4. Une commune bien équipée mais divisée

En sommant les offres sportives et culturelles de chaque commune sur la base du même comparateur de Data France, une vue d'ensemble nous est offerte.



Comparaison des équipements culturels et sportifs par commune - Réalisation personnelle

NB : Le test est plus limité sur le plan culturel. En effet il ne recense que les théâtres, cinémas et événements reconnus et ne prend pas en compte tous les autres locaux culturels, patrimoine historique. Néanmoins, l'ensemble des équipements culturels ne représente qu'un faible nombre d'infrastructures au regard de tous les équipements sportifs pour toutes ces communes du département.

Pour conclure, très équipée et dynamique à l'échelle locale en termes d'activités de loisirs proposés, Saint-Gratien est aussi attractive à l'échelle intercommunale. Effectivement, la présence du club de formation de football (l'Entente Sannois-Saint-Gratien) pour les plus jeunes, ou du Cinéma Les Toiles fait connaître la commune à une plus grande échelle.

Porteuse de projets, la ville se démarque par l'importance qu'elle donne à la culture et au sport sur son territoire. D'importants moyens sont déployés pour y parvenir. Mais à l'échelle intra-communale et plus qualitative, certains clivages sociaux et géographiques sont observables dans les pratiques de loisirs. Ainsi, la commune pourrait créer un nouvel espace de rencontre favorisant le lien social entre tous, au cœur de ces deux enjeux culturels et sportifs si chers à la ville et ses habitants.

Il est important d'étudier maintenant les dynamiques de la ville, afin de déterminer un espace optimal de projet.

5 - Le quartier de la gare : Dynamique et stratégique

Ce quartier possède deux atouts majeurs. Premièrement, il connaît la dynamique piétonne la plus importante grâce au caractère migratoire de la ville. La connexion à Paris et ses alentours par la gare de RER C fait de ce quartier le plus emprunté et fréquenté de Saint-Gratien. Il marque aussi une frontière nette entre les quartiers Sud de la ville (notamment les Raguénets) et les quartiers Nord et le centre-ville. Ce quartier présente donc un intérêt tout particulier pour un projet se voulant attractif et rassemblant.

A - Une commune bien reliée à Paris

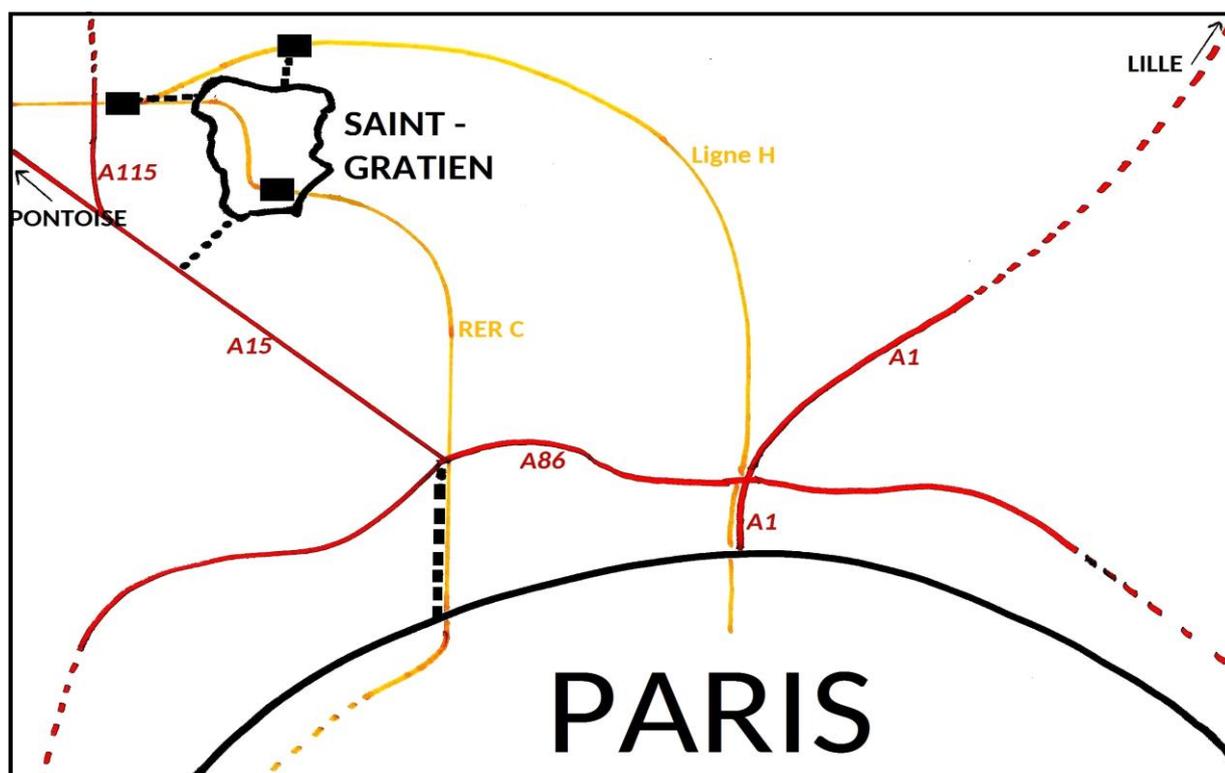
Saint-Gratien est très bien desservie en termes de voies de communication et de transports. Le quartier de la gare où circule le RER C en direction de Paris possède une dynamique particulière dans une commune où un important phénomène de mobilité travail-domicile est présent.

Dotée d'un indice de concentration d'emploi deux fois inférieur à celui du département et d'une proximité de zones économiques importantes, Saint-Gratien est une commune à caractère résidentiel. Ainsi, elle impose de fortes migrations pendulaires, afin d'atteindre des zones économiques importantes telles que le quartier d'affaires de la Défense et Paris.

La commune se situe sur l'axe Paris-Pontoise (préfecture du Val d'Oise) et possède un accès direct sur l'autoroute A15. Avec un flux de voyageurs extrêmement important, cette autoroute permet de rejoindre Paris par les portes de Clichy et de Saint-Ouen. L'autoroute A86 (autoroute périphérique) est également accessible facilement et permet d'accéder à Paris par la Porte de La Chapelle. Sur le plan des transports en commun, la commune se situe à proximité de la ligne H du service Transilien SNCF, axe liant Pontoise/Persan-Beaumont avec Paris-Gare du Nord.

Saint-Gratien offre l'accès à de nombreuses lignes de bus : 5 lignes de bus intercommunales du réseau de la RATP (Régie Autonome des Transports Parisiens) (138, 154, 238, 256 et 261) et 4 lignes intercommunales du réseau de bus Valmy (10, 11, 14, 16).

La commune permet aussi l'accès au RER C. Par son tracé longeant l'Ouest parisien puis la Seine, cette ligne régionale offre une véritable rapidité d'accès à La Défense et à toute la partie Ouest de Paris. Le RER C permet de relier les banlieues du Nord-Ouest à Paris sur un même axe Paris-Pontoise.



Légende

- Armatures ferroviaires
- Armatures autoroutières
- Correspondance (à moins de 5 minutes en voiture)

Connexions routières et ferroviaires de Saint-Gratien vers Paris - Réalisation personnelle

La ligne C apparaît comme une des armatures majeures du réseau parisien, avec la seconde plus longue ligne du réseau et la 1ère ligne SNCF de France en termes de nombre de trains quotidiens. En 2012, la SNCF recensait 540 000 voyageurs journaliers sur cette ligne et la fréquentation est en hausse d'environ 3% chaque année.

D'après un autre recensement effectué par la SNCF, 2 856 600 voyageurs ont fréquenté la gare de Saint-Gratien en 2015 : Il s'agit d'une des communes qui a le ratio population/fréquentation de gare le plus élevé et elle se situe même parmi les 200 gares françaises les plus fréquentées en termes de voyageurs (classement ne comprenant pas les gares et stations RATP parisiennes). Cette statistique ne fait qu'appuyer le caractère migratoire de Saint-Gratien.

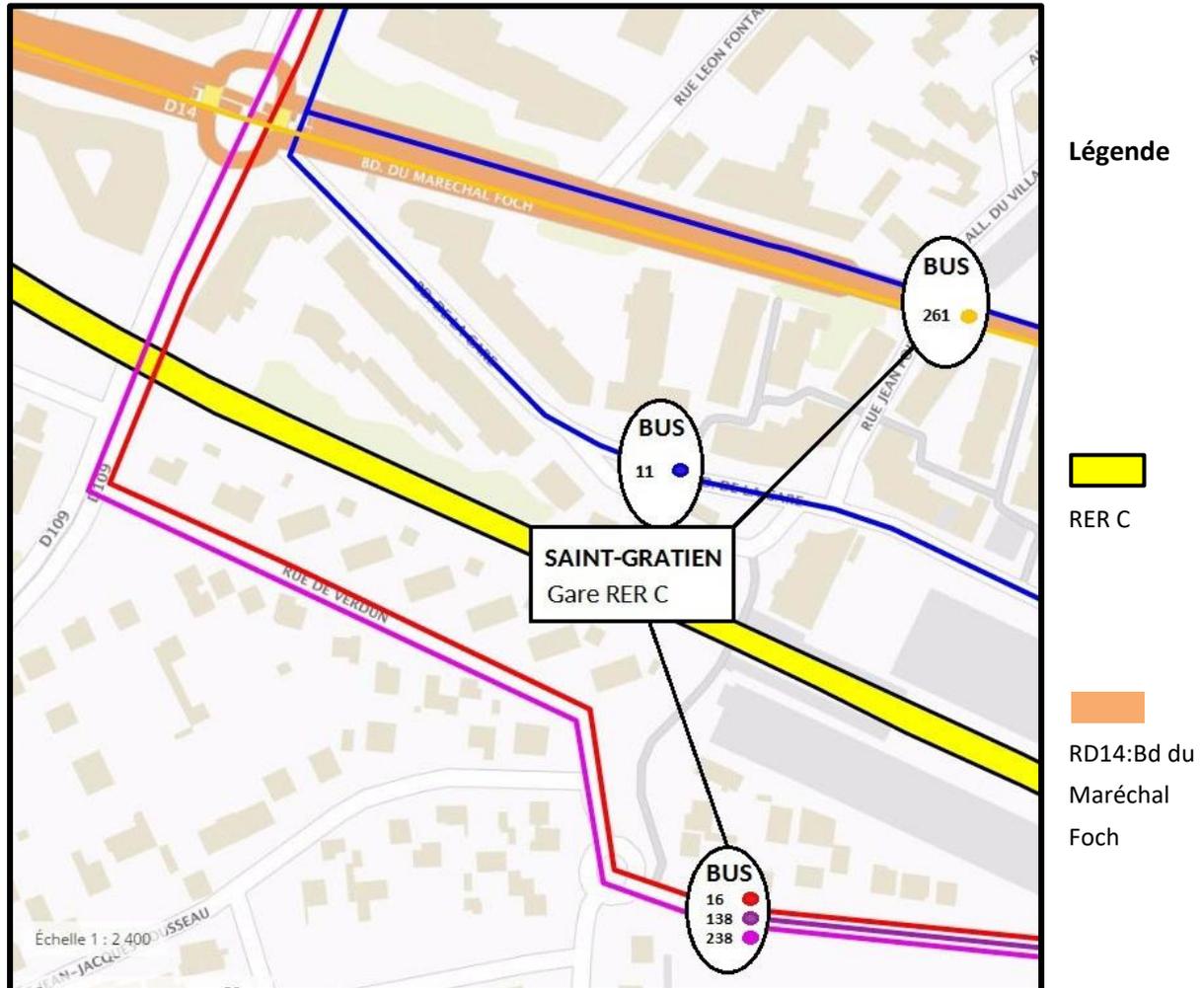


Schéma multimodal de la gare de Saint-Gratien

Source : Géoportail - Réalisation personnelle

La station de Saint-Gratien est l'une des plus fréquentées du réseau nord-ouest de la ligne C. En profitant pleinement de ce transport ferroviaire, les Gratiennois participent à la dynamique de la zone.

B - Un quartier de gare commercial et symbolique

A cette intermodalité de la gare entre bus et RER s'ajoutent des commerces de proximité qui concèdent finalement un caractère aussi bien économique que résidentiel au quartier. Le quartier de la gare dispose d'équipements tels que :

- Un hôtel Ibis
- 5 restaurants
- Un magasin de jardinage
- Un service ambulancier
- Un magasin informatique
- Une crèche familiale
- Une boulangerie
- Une laverie
- Une agence immobilière
- Un pôle emploi
- Un magasin de fenêtres
- 3 coiffeurs
- Une auto/moto -école
- Un salon esthétique
- Une épicerie
- Un café

La RD14 au nord de la gare entrave la vitalité du quartier à l'échelle communale voire intercommunale. Toutefois, le quartier de la gare offre une petite activité commerciale grâce au dynamisme de la gare. Ce dernier est permis par l'intermodalité et la possibilité de rejoindre facilement Paris mais aussi par la passerelle au-dessus de la voie ferrée, constituant le seul point de passage pour les résidents des Raguenets souhaitant atteindre l'autre partie de la ville. La gare présente alors également un point géographique symbolique de la ville.



Gare SNCF de Saint-Gratien - Photographie personnelle

Ce quartier vit et connaît le plus grand mouvement piétonnier de la ville. De plus, cette affluence vers la gare et la ligne C pourrait s'accroître avec l'arrivée du projet Grand Paris. Ce grand projet d'aménagement à l'échelle de la métropole, qui va tenter de corriger les inégalités territoriales, consiste à ajouter 4 nouvelles lignes de métro et prolonger la ligne 14, tout cela dans le but d'opter pour une stratégie de transport plus périphérique de l'agglomération parisienne. La ligne 15 de métro, qui sera mise en service en 2025, sera connectée au RER C par la gare des Grésillons, à seulement 3 stations au Sud de Saint-Gratien. Nous pouvons imaginer que ce projet de grande ampleur rendra la gare encore plus attractive.

En plus du flux migratoire quotidien des travailleurs, le quartier de la gare représente donc un point géographique symbolique pour la ville. Comme dit précédemment, seule la passerelle passant au-dessus de la voie ferrée permet de joindre le centre-ville pour les habitants des Raguénets, et inversement.

C'est donc aussi un lieu de passage pour de nombreux résidents gratiennois. Ce quartier-clé de la ville peut alors être vu comme un vecteur de projet grâce à sa situation géographique.

II. Un projet liant culture et sport

Il pourrait s'établir un nouveau projet d'équipement qui tenterait de concilier les deux problématiques sociales autour des loisirs : un complexe culturel et sportif, dans une parcelle au sein du quartier de la gare.

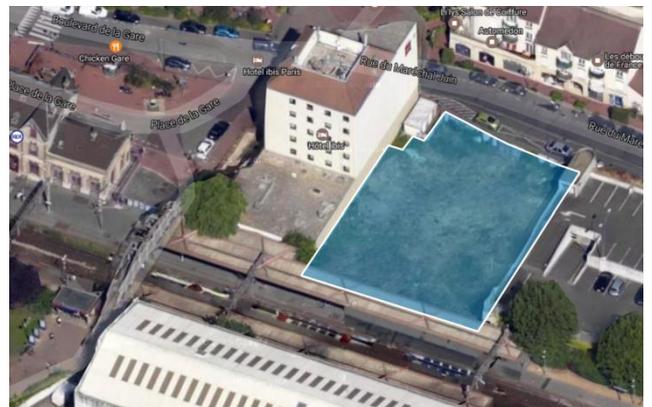
1. Le quartier de la gare : Une spatialisation optimale de projet

Une friche industrielle est située au cœur du quartier de la gare, au 6 rue du Maréchal Juin.



Vue panoramique de la parcelle étudiée depuis la rue du maréchal Juin - Photographie personnelle

Il existe une zone non bâtie à seulement 50 mètres de la gare. Le long des chemins de fer, cette parcelle de 1120 m² constitue une opportunité idéale pour établir un complexe culturel et sportif pour plusieurs raisons. En effet, sa situation géographique offre de nombreux atouts.



Légende

 Zone d'étude

Parcelle d'étude dans Saint-Gratien - Fond de carte : Google Maps

Le centre culturel proposerait des activités variées et accessibles pour de nombreuses classes d'âge. La salle de sport ciblerait, elle, davantage la classe d'âge 20-50 ans et s'adresserait donc directement au public de la gare : des personnes jeunes et actives. Ce type d'activités sportives praticable sans contraintes horaires convient d'ailleurs aux salariés avec des horaires de travail très flexibles et/ou indéterminés à l'avance. Ce projet s'adresse donc à l'ensemble de la commune afin d'accueillir une population multiculturelle et multi-générationnelle.

Mais par cette localisation, il favorise une attractivité supplémentaire et un moyen de le faire connaître rapidement ce complexe, grâce au flux des voyageurs quotidiens (usagers de la gare et aux usagers de la ligne C plus globalement).

Ensuite, comme de nombreuses banlieues parisiennes, Saint-Gratien doit faire face à une division culturelle et sociale certaine au sein de sa commune. Cette barrière s'observe directement au niveau de ce quartier. L'insertion d'un bâtiment à vocation sportive et culturelle dans cette zone-clé pourrait créer une dynamique économique incluant toute la population.

Dans l'éventualité d'un succès significatif du bâtiment multifonctionnel, une clientèle diverse serait donc attirée. Ce sentiment d'identité et d'appartenance à une même commune ne peut alors qu'augmenter.

2. Proposition d'aménagement

Un complexe culturel et sportif ? Pourquoi ces deux thèmes si différents sur un même périmètre et de quoi s'agirait-il exactement ?

Parce que la cohésion sociale doit être au cœur de ces deux types de loisirs. Aujourd'hui, certains problèmes sociétaux tels que les écarts de richesse entre résidents d'une même commune s'accroissent, et notamment à Saint-Gratien. Dans une banlieue parisienne forte de son investissement sur le plan de la culture et du sport, l'accent peut être mis davantage sur la participation de tous à ces démarches extra-professionnelles qui font vivre la ville.

Le projet, qui s'articule grâce à ce lien social, sera aussi un moyen d'associer deux types de divertissements rarement mis en relation. Un phénomène d'échange serait créé et contribuerait à une plus forte cohésion communale.

Un bâtiment à deux étages avec :

- Un rez-de-chaussée organisé autour d'une *Salle Diversité* : un espace avec parquet pour pallier le besoin d'une véritable salle de danse pour le Cercle des Arts. Comme son nom l'indique, cette salle tentera de regrouper diverses activités, qu'elles soient dansantes, théâtrales, musicales, d'échanges, et même sportives. Cet espace convivial pourra aussi accueillir des représentations qui émanent de diverses associations de la ville. Des événements convergeraient donc vers un emplacement stratégique et « neutre », pour mieux se faire connaître de tous. La salle fonctionnera sur la base d'un projet participatif, se réinventant à chaque nouvelle idée d'un usager. Ce fonctionnement est davantage détaillé ci-après.

- Un étage constitué d'un nouvel équipement sportif : Une salle de sport et de fitness
Les mérites de cette ville sur le plan sportif sont évidents. Ainsi, pourquoi ne pas continuer le développement de Saint-Gratien en offrant à ses résidents dynamiques un type d'équipement qui n'existe pas sur la commune ?

Depuis une dizaine d'années, un engouement renaît pour les salles de sport, de fitness et musculation. Aujourd'hui, cette activité économique est en large expansion en France. Dorénavant, nous constatons une émergence de ce type d'activités sportives pour des personnes soucieuses d'entretenir leur apparence et leur condition physique. Une normalisation dans la sculpture du corps s'établit. En l'espace de 10 ans, l'industrie de fitness a connu une réelle révolution avec une croissance supérieure à la moyenne européenne. Et "Avec 36 % de non-sportifs, la marge de progression reste importante". Dans une commune telle que Saint-Gratien caractérisée par une population plutôt sportive, ce type d'implantation serait pourvu de sens.

Il ne s'agirait pas ici de la gestion par un grand groupe privé de l'industrie sportive mais bien d'acteurs communaux, voire intercommunaux. L'objectif n'est pas de créer un complexe de fitness luxueux, difficilement réalisable par des acteurs publics, mais bien d'offrir un espace fonctionnel et garanti pour tous. Cette salle de sport pourrait s'établir au 1^{er} étage du bâtiment

Un projet participatif et adapté à chacun

Le bâtiment devra appartenir à la commune et au secteur associatif. Toujours dans cette idée d'attirer une population mixte allant des plus aisés aux plus démunis, les tarifs d'adhésion seront basés sur les échelons de quotients familiaux : chacun paiera en fonction du revenu par ménage associé. Deux tarifs seront ainsi échelonnés :

- L'accès au jardin, au rez-de-chaussée du bâtiment et à la *Salle Diversité*
- L'accès au jardin ainsi qu'à l'ensemble du bâtiment (salle de sport comprise)

Mais un simple mélange social n'est pas la finalité du projet. Effectivement, une dynamique d'échange et de partage doit être trouvée. Pour ce faire, un concept véritablement participatif est mis au point.

Certaines activités occuperont la Salle Diversité à une plage horaire hebdomadaire fixe. Nous pouvons citer l'exemple des cours de danse du Cercle des Arts ; mais aussi des nouvelles activités culturelles qui seront mises en place par le service de la Mairie et des animateurs compétents. Mais le reste du temps, cette salle ne sera pas laissée vacante. Les usagers pourront l'utiliser et la moduler à leur manière pendant des horaires libres.

Ensuite, un tableau organisationnel permettra à tout le monde de proposer l'activité de son choix, qu'elle soit à base d'échanges (débat, club de lecture..), de pratiques instrumentales, vocales, sportives... Ces activités pourront être proposées durant des horaires où la salle est inoccupée par des activités permanentes. Elles seront gratuites et ouverte à tous. La fréquence de l'activité proposée dépendra de son succès et du monde qu'elle attire. Cela favorisera aussi la possibilité de découvertes et la rotation d'atelier.

Enfin, nous pouvons aussi imaginer une fonction créative à cette *Salle Diversité*. Dès lors qu'elle n'est pas investie par des activités culturelles et sportives, elle pourrait servir d'espace d'art et de création. En produisant des ébauches de leur choix à même les murs, l'imaginaire de tous les habitants serait stimulé et ils pourraient tous développer un potentiel créatif. Un projet participatif semblable est cité dans *l'annexe 3*.

En liant le sport à la culture dans une même salle, ce projet espère aussi rassembler des personnes d'origines sociales et de générations diverses. Sa réussite dépendra de la curiosité et de l'intérêt de toutes les personnes investies.

3 - Accessibilité du bâtiment

Une connexion stratégique aux voies de chemins de fer

Le complexe se situera à seulement 50m de la gare de Saint-Gratien et pourra ainsi jouir d'une certaine attractivité. Il sera accessible par la rue du Maréchal Juin.

Mais cet équipement va s'adresser en grande partie à des travailleurs et usagers pressés, dans le rythme de travail parisien. Nous pouvons donc imaginer un accès direct sur les voies de chemins de fer ; sans même passer par la gare et devoir ressortir par la rue du Maréchal Juin. Ajouter un deuxième accès améliorerait encore l'accessibilité du bâtiment et pourrait offrir plus de praticité à tous ces usagers. Ces portillons donneront accès au quai RER direction Paris. Les usagers pourront ensuite utiliser l'escalier souterrain s'ils souhaitent accéder au quai direction Pontoise. Une extension du parc des bornes d'accès à la gare sera donc déployée entre l'arrière de la parcelle, correspondant au jardin paysager, et la voie de chemin de fers direction Paris. L'équipement sera ainsi accessible par l'avant et l'arrière pour tous ses usagers.

Actuellement, des véhicules peuvent stationner devant la parcelle. Lors de l'implantation du bâtiment, ces places seront supprimées et remplacées à une extrémité par deux places de stationnement pour personnes à mobilité réduite. Il y aura une vue dégagée sur le bâtiment, le rendant plus agréable visuellement depuis la rue. Cela permettra aussi l'accès à des véhicules de secours

La route sur la rue du Maréchal Juin et sur la place de la gare n'est empruntable que pas les véhicules motorisés. Il y a suffisamment de place pour y installer une voie cyclable qui pourrait conduire au complexe.

Parc à vélo

Un grand parc à vélo sera mis à disposition au niveau de l'entrée Nord, pour inciter la population à l'utilisation de transports doux et actifs.

Utilisation du parking Vinci

En plus de sa proximité du flux de voyageurs quotidiens, la parcelle avoisine le parking municipal de la gare où de nombreux voyageurs stationnent leur voiture pour ensuite emprunter le RER. Ce parc de stationnement pourrait également être utilisé pour les usagers de véhicules motorisés

Accessibilité et vue générale



Légende

	Limites parcellaires		Emprise du bâti à partir du sol		Emprise du bâti au 1 ^{er} étage
	Accès vers/depuis le complexe		Parc à vélo		Chemins d'accès vers le bâtiment et la terrasse
	Espaces verts et végétalisés				

Schéma d'accessibilité et vue générale du complexe - Réalisation personnelle

Comme il s'agira d'un équipement culturel public, une publicité sera organisée pour tous les citoyens de la commune. De plus, la vue directe du nouveau bâtiment et de son jardin fleuri depuis les voies ferrées lui confèrera une bonne attractivité. Ensuite, une signalétique sera mise en place au niveau du rond-point de la RD14 (à l'origine du boulevard de la gare), mais surtout sur la place de la gare et directement sur le quai où la liaison directe peut s'effectuer, afin de toucher le plus de monde possible.

Système de badges

Pour accéder au complexe, un dispositif de badges automatique pourrait être mis en place : Lors de l'adhésion, un badge est remis à l'adhérent. Cela lui donnera accès au jardin et au rez-de-chaussée, ou à tout le bâtiment en fonction du tarif qu'il a choisi. Ces badges seront nécessaires pour entrer. Le dispositif sera implanté sur la porte Nord du bâtiment mais aussi sur les portillons SNCF pour les usagers venant depuis les voies ferrées.

Personnes à mobilité réduite

Le complexe sera accessible pour les personnes à mobilité réduite grâce à la présence :

- D'un large portillon d'accès à double portes coulissantes depuis/vers les voies ferrées
- D'un badge spécial permettant une ouverture automatique des portes du bâtiment.
- D'un ascenseur
- De 2 places de stationnements prévues à cet effet

4. Conception

Matériaux utilisés

Le bâtiment sera entièrement conçu en carton recyclé. L'utilisation de ce matériau dans la construction d'une structure semble anodin mais a déjà fait ses preuves, notamment par la société Bat'IPAC. Différentes couches de carton sont collées par de l'amidon de maïs pour constituer les murs du bâtiment. Cette innovation possède quelques avantages considérables, comme une grande résistance aux intempéries. Le carton favorise aussi le développement durable car il peut être recyclé jusqu'à 7 fois. Deux à trois fois moins cher qu'un matériau de construction traditionnelle, il est résistant et constitue un très bon isolant thermique et phonique. Différentes couches de carton sont collées et cela fonctionne comme un double vitrage : L'air est retenu dans les alvéoles du carton.

Ce système de construction a donc un très faible impact environnemental, de la fabrication au recyclage de fin de vie.



Montage des panneaux de carton

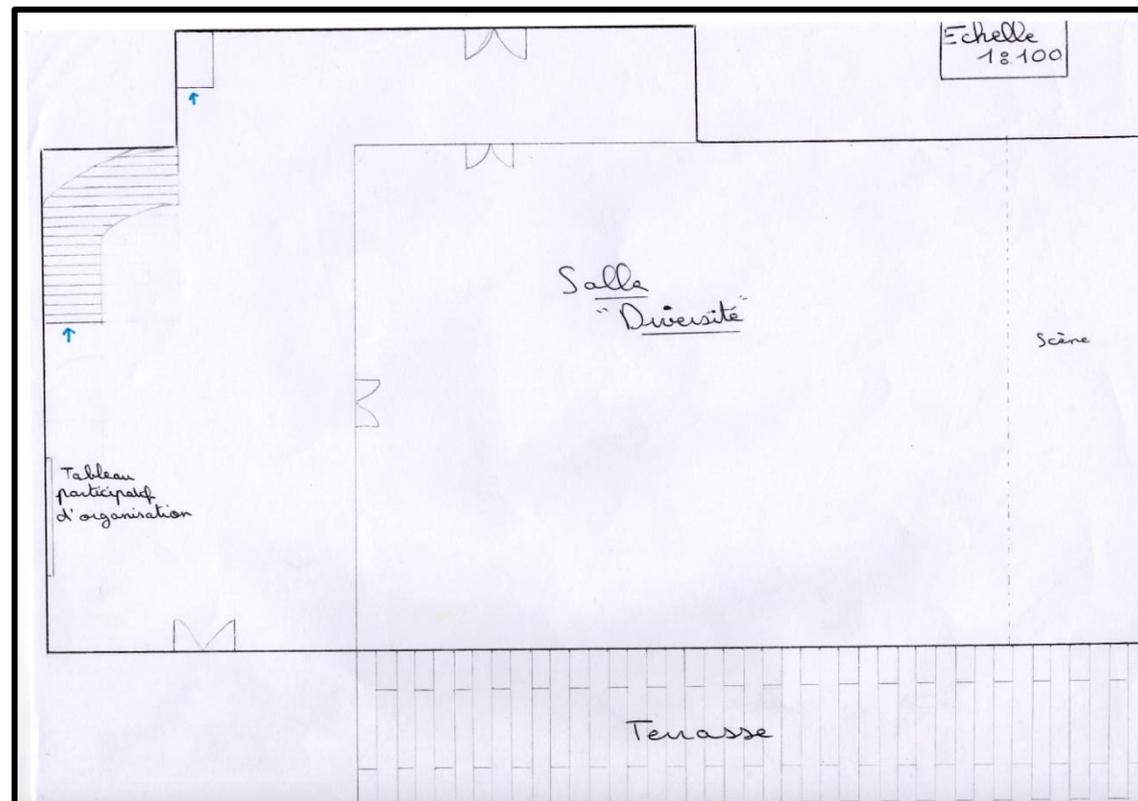
Source : L'îlot carton

L'extérieur du bâtiment sera entièrement bardé de bois pour l'aspect esthétique. A l'intérieur, un lambris simple en bois sera posé.

Des panneaux solaires seront implantés sur le toit du bâtiment et du parc à vélo afin de le rendre quasiment autonome énergétiquement.

Rez-de-chaussée

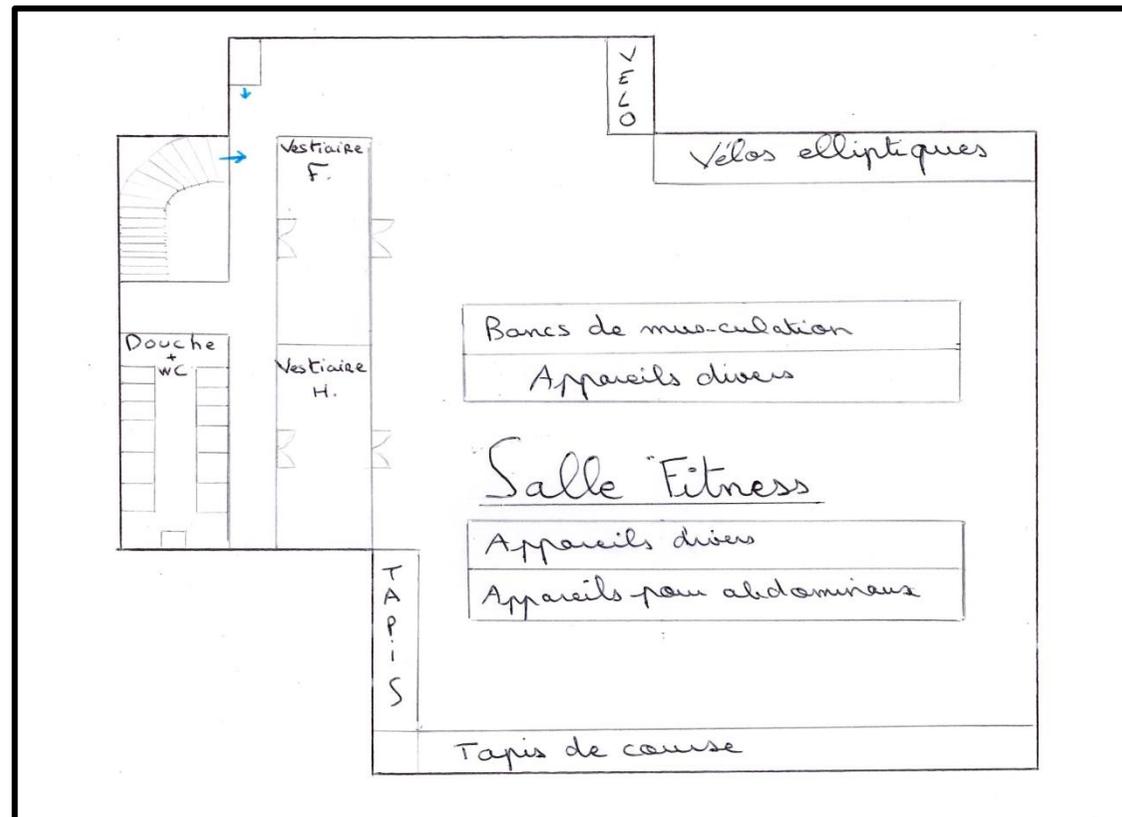
La salle diversité, ouverte à toute activité, constituera l'armature principale de ce rez-de-chaussée. Comme expliqué avant, elle fonctionnera sur une base participative des habitants. Un tableau organisationnel est prévu à cet effet dans le hall, afin d'être consulté à tout moment sans déranger un atelier en cours. Sur une partie de ce tableau seront inscrites les activités fixes. Sur l'autre moitié la place sera laissée libre pour que les usagers proposent leur propre activité. La salle sera constituée de parquet et possèdera une petite scène pour accueillir des représentations. Ses murs seront faits de papier peints noir et blanc pour y accueillir tout type de création.



Plan à l'échelle du rez-de-chaussée du bâtiment – Réalisation personnelle

1^{er} étage

La salle de sport s'établira au 1^{er} étage. Pour la rendre accessible à tous, les tarifs doivent être bas et les équipements peu coûteux. Ils seront tout de même présents en nombre et nous retrouverons les appareils « types » et classiques d'une salle de sport. Sur les façades Nord et Sud, des vélos d'appartement et des tapis de course seront installés face aux baies vitrées avec une vue sur l'extérieur. Pour le reste, les appareils seront disposés pour former des allées centrales le long de la pièce.



Echelle
1 : 150

Plan du 1^{er} étage et de la salle de sport – Réalisation personnelle

Jardin et espace extérieur

Cette zone correspond à l'espace entre le bâtiment et les quais de la voie ferrés. Avec l'implantation supplémentaire d'arbres et de végétations, le jardin servira de vitrine du bâtiment pour les voyageurs du RER C. Il aura aussi la fonction d'un espace de détente pour tous les usagers du complexe.



Croquis de l'espace extérieur – Réalisation personnelle

5. Bilan et limites du projet

Ce projet a l'ambition d'attirer une population importante et très diversifiée. Il s'adresse donc en premier lieu à tous les résidents gratiennois ; et en deuxième lieu à une population extérieure à la commune qui souhaiterait aussi profiter de ce nouvel équipement.

Evidemment, le complexe fonctionnera sainement si un réel souhait de le rendre participatif par ses adhérents est ressenti. Sa réussite dépendra en partie de la volonté de chacun.

La parcelle du projet appartient à la SNCF et un bâtiment à vocation de logements est actuellement en cours de construction. Il serait donc à l'heure actuelle très compliqué pour la commune de devenir propriétaire de cette zone.

Aucune évaluation financière du budget n'a été effectuée. Même avec un matériel plutôt « premier prix » pour les machines de sport, nous pouvons douter de la rentabilité moyen terme du complexe avec des offres tarifaires défilants toute concurrence pour les usagers. Cela constituerait peut-être un frein à l'investissement pour la commune. Nous pourrions ainsi penser à un investissement partiel de la communauté d'agglomération Plaine Vallée (comprend 18 communes dont Saint-Gratien et près de 180 000 habitants) et les solliciter pour ce développement à Saint-Gratien ?

Enfin, dans le cas où le projet s'effectuerait, un accord spécial devrait être trouvé entre la SNCF et la commune afin de déployer des portillons qui mènent directement à un équipement et non pas à un extérieur de ville.

Conclusion

Saint-Gratien est une commune dense et proche de Paris. Avec un caractère plutôt résidentiel, elle offre à ses résidents un cadre de vie agréable et des structures de loisirs de qualité. En effet, la commune se démarque par la présence d'un grand nombre d'équipements culturels et sportifs sur son territoire.

Mais comme de nombreuses banlieues parisiennes, la ville connaît d'importants écarts de richesses entre ses habitants, notamment entre les parties Nord et Sud. Le quartier des Raguenets est d'ailleurs assez enclavé et ne communique pas considérablement avec le reste de la commune. Qualitativement, nous nous rendons compte que tous les habitants ne participent pas tous autant aux activités proposées au niveau de la culture et du sport. Cela confirme le fait qu'une meilleure cohésion sociale, à mon avis primordial sur le plan du développement humain, doit être retrouvée à l'échelle de la commune.

La culture et le sport correspondent aux principaux vecteurs d'un lien social. Un projet est donc proposé afin de lier nouveaux équipements culturels et sportifs à une participation plus globale de la population. Ce complexe va être implanté dans le quartier de la gare. Cette zone constitue un symbole, au cœur d'un clivage social ressenti entre le quartier des Raguenets, au Sud, et le centre-ville et les zones plus pavillonnaires au Nord.

L'attrait pour ce complexe, qui pourrait être ressenti par des populations extérieures à la commune, pourrait constituer un vecteur économique et urbain Saint-Gratien. Mais avec un lieu de rencontre et une véritable dimension humaine, le projet de ce quartier pourrait surtout permettre à certaines populations de retrouver un sentiment d'appartenance et d'identité à une commune.

Saint-Gratien repose sur une économie résidentielle. Cela signifie que la commune a développé une offre résidentielle attractive, au point de ne pas se lancer dans une compétitivité sur le plan économique et productif. Nous pouvons nous demander si ce type de commune, pauvre sur le plan productif, ne voit pas son bien-être social augmenter grâce à d'autres activités développées? D'autant plus avec un nouvel équipement prévu à cet effet ...

Annexes

Lecture 1: « La culture et les quartiers populaires »

Auteur : Elizabeth Auclair

Maître de conférences en aménagement, l'auteur porte un intérêt particulier sur les politiques culturelles. Elle étudie dans ce texte la question de l'intégration sociale des quartiers populaires à travers la culture.

D'après le texte, l'isolement social est souvent lié à un isolement culturel. Les catégories sociales les plus modestes sont plus distantes face à toutes formes de pratiques culturelles. Les lieux alternatifs constituent aujourd'hui de nouveaux espaces d'implantations de culture, en sortant des cadres et de la rigidité de certaines structures. On tente de revaloriser cette culture. L'augmentation du budget des communes lié à la culture est la preuve d'une volonté de la revaloriser et de la faire connaître du plus grand nombre.

Les interventions artistiques semblent être à l'origine d'un meilleur lien social et de transformations collectives. Mais elle nécessite une participation des habitants au projet pour une réussite, notamment en milieu défavorisé : La démocratie participative joue un rôle important. Il s'agit d'une plus grande participation des habitants. L'expression doit être libre et les idées doivent venir de chacun.

Pour favoriser ces échanges avec la population, certaines idées innovantes peuvent être mises en œuvre comme à Noisiel où des gens du voyage ont été interviewés afin les comprendre au mieux.

Aujourd'hui, de nombreux acteurs (« institutions du ministère de la culture, nouveaux lieux alternatifs, structures de proximité») interviennent dans la gestion de la vie culturelle. Mais cette organisation peut parfois s'avérer peu efficace et cohérente lorsqu'il s'agit d'effectuer des bilans précis des actions et demandes culturelles au sein d'un quartier populaire.

Malgré ces avancées, les institutions culturelles sont encore peu présentes dans les quartiers populaires. Depuis les années 2000 et dans le but de rompre la fracture entre des centres villes d'une culture débordante et des périphéries simplement dotées d'équipements de proximité, des actions culturelles sont entreprises dans différents types d'établissement (« des établissements scolaires, des hôpitaux ou des prisons). Elles font intervenir un nombre croissant d'artistes. De nouvelles expériences artistiques et culturelles naissent aussi grâce à ces artistes de façon moins officielle, au nom de cette liberté de création et d'interprétation.

Mais alors qu'il semble peu évident de définir une cohérence d'action culturelle au niveau politique à travers ce type d'intervention, il convient tout de même de reconnaître certains avantages à ces artistes de rue. En effet, grâce à leur curiosité et leur créativité, ils sont plus à même de créer des contacts privilégiés avec les résidents d'un quartier et peuvent donc par ces projets associer la population locale et créer une synergie.

Bien évidemment, même avec des interventions culturelles et artistiques originales dans des quartiers populaires, il est difficile de toucher toute la population locale. Une population plus « marginalisée » sera difficile à attirer et à faire adhérer à des projets participatifs. C'est pourquoi l'approche et l'engagement particuliers d'artistes devrait parfois être nécessaire afin d'obtenir une véritable réussite sociale.

L'appropriation de lieux « alternatifs » pour des pratiques et interventions culturelles devrait être accentuée car je pense que cela pourrait permettre d'y attirer une plus vaste population. En effet certains habitants peuvent se sentir complexés face au prestige et à la rigidité de certains lieux culturels. Rendre ces lieux plus conviviaux et accessibles leur permettrait de devenir plus collaboratifs et participatifs.

Lecture 2 : « Aménager la ville par la culture et le tourisme »

Auteur : Maria Gravari-Barbas

Maria Gravari-Barbas est professeur de géographie physique, humaine et économique à l'Université Paris-Panthéon Sorbonne. A travers de nombreux exemples d'implantations culturelles et touristiques, elle tente dans cet ouvrage de répondre à plusieurs questions sociétales

Dans la fabrication des villes apparaissent deux dimensions : la dimension matérielle, avec des infrastructures telles que les rues, places, parcs ; et la dimension immatérielle, qui se mesure par le rayonnement, l'attractivité d'une ville. La seconde moitié du XXème siècle a soulevé des questions majeures pour l'avenir des villes. En effet, face à une augmentation constante du niveau de vie, à la réduction du temps de travail et à l'émergence de la civilisation des loisirs, la culture et le tourisme ont pris une place importante et participent aujourd'hui de façon prépondérante au rayonnement d'une commune.

De plus, la désindustrialisation des villes a entraîné un déclin économique et permis la libération d'espaces centraux où se sont posées des questions de devenir.

Les thèmes de la culture et du tourisme soulèvent de nombreux enjeux pour les villes, comme son sentiment d'appartenance, dans un monde où les divisions sociales et les écarts de richesse entre résidents s'accroissent toujours. La culture peut apparaître comme un moyen d'intégrer ou de réintégrer un quartier à la ville.

Avec le phénomène de mondialisation, les villes ont tout intérêt à se faire connaître sur la scène mondiale et utiliser pour cela la culture, nouveau thème d'aménagement après la religion, l'armée ou encore l'industrie. Le public, qui y est réceptif et devient de plus en plus nombreux, n'est pas seulement le fruit d'une demande locale. En effet, le tourisme participe grandement à cet aménagement culturel. La culture est très souvent vectrice d'attractivité. Mais pour cela, les politiques territoriales y jouent un rôle important. En effet, la décentralisation qui donne plus de pouvoir aux décideurs locaux, le développement des mobilités ou encore des technologies jouent un rôle important dans l'accessibilité et la communication autour des nouveaux espaces culturels. Cette culture peut entraîner un cercle économique vertueux : Avec une revitalisation dans la ville, les dépenses des locaux et des visiteurs sont accentuées et ce nombre de touristes augmente, créant ainsi des emplois et un nouveau dynamisme.

La culture peut aussi être à l'origine d'une requalification de zones urbaines et périphériques. C'est le cas du Stade De France à Saint-Denis. Plus grand stade français érigé dans le but d'accueillir la coupe du monde de football 1998, il a été le catalyseur de la transformation de tout un quartier et a fortement contribué à la revalorisation de la commune sur le plan économique et culturel. Ces grands équipements ont des impacts environnementaux alentour reconnus et vont donc intéresser la ville qui va tenter de les ancrer du mieux possible dans son environnement. Ainsi, l'insertion d'un équipement culturel permettrait de créer une cohérence à l'échelle communale, de requalifier une ville.

Cette reconquête urbaine et ce succès d'une ville dépendent de sa capacité à attirer une population extérieure comme des touristes, mais aussi à faire venir la population « créative ». D'après Florida, l'augmentation du dynamisme économique d'une ville devrait directement être liée à sa capacité d'accueil d'une population dite « créative ». Cette classe créative serait composée de personnes à professions « créatives » telles que des architectes, ingénieurs et permettrait l'évolution de la ville. Pour les attirer, la ville devrait jouir d'un charme particulier. Avec un besoin d'échanges de plus en plus important, cette interaction entre résidents, créatifs et touristes ferait naître une symbiose et un lieu urbain créatif, améliorant ainsi la cohésion sociale et globale.

Nous avons observé ces dernières années l'émergence de nombreux centres commerciaux et d'une nouvelle culture de consommation. D'après l'auteur, l'aménageur doit saisir le lien qui peut exister entre ce nouvel environnement de loisirs et la culture et le tourisme, en créant notamment des parcs ou des espaces à thème autour des commerces pour attirer toujours plus de touristes. De nouvelles stratégies doivent être recherchées comme la vision de la ville comme un événement festif, ou le développement de la vie nocturne. De nouvelles manières de prévoir la ville, par des équipements ou aménagements culturels, ne peuvent être que bénéfiques pour son rayonnement.

De nombreux acteurs sont concernés par ce nouveau besoin qu'est le tourisme. L'auteur fait donc apparaître la nécessité d'impliquer aujourd'hui les résidents dans ce développement afin de créer une meilleure cohésion entre habitants et touristes. Il propose également d'améliorer la synergie entre les acteurs du développement et les artistes et opérateurs culturels, ces derniers pouvant apporter un « supplément d'âme au projet ». Cette diminution des barrières et une meilleure interaction entre secteurs public et privé, acteurs locaux et territoriaux, spécialistes du développement territorial et spécialistes de la culture ne serait que bénéfique dans la construction de projets.

Finalement, le tourisme est le résultat d'une évolution économique et une réponse à des nouveaux problèmes sociétaux. Ce nouveau pilier de développement urbain doit être vecteur de développement économique et de cohésion sociale pour améliorer la société, en prenant en compte des défis environnementaux toujours plus importants.

Nous pouvons critiquer ce texte par son angle utopiste. La culture et le tourisme sont décrits comme des enjeux importants pour favoriser un développement, mais les aspects financiers et politiques, pourtant primordiaux, ne sont que très peu évoqués alors qu'ils correspondent à l'origine même de la faisabilité d'un projet.

Cet ouvrage présente un intérêt parce qu'il cherche à nous montrer l'importance d'une stratégie étendue dans un projet d'aménagement. Des dimensions immatérielles comme le sentiment d'appartenance à une ville contribuent aussi à la réussite d'un nouvel équipement ou d'une nouvelle intervention.

Exemple de projet participatif

LIEUX POSSIBLES # 2 ÉPISODE 1 : LA PLAGE, MIRAGE À BEAUDÉSERT

COMMANDITAIRE : VILLE DE MÉRIGNAC
FINANCEMENTS : VILLE DE MÉRIGNAC, CONSEIL GÉNÉRAL 33, CONSEIL RÉGIONAL AQUITAINE, CAF GIRONDE
PARTENARIAT : CENTRE SOCIAL DE BEAUDÉSERT / COLLABORATION : COLOCO (www.coloco.org)
MÉRIGNAC / ÉTÉ 2010

Lieux possibles est une démarche de prospective urbaine qui consiste à investir et reprogrammer des espaces urbains de façon participative pour en modifier temporairement la fonction, activer leur potentiel créatif, expérimenter d'autres usages réels, stimuler l'imaginaire des habitants et tester des aménagements possibles. Chaque espace investi combine un aménagement temporaire et une programmation artistique. Lieux possibles 2010 se déroule en 5 épisodes sur 5 sites de l'agglomération bordelaise.

Épisode 1 : La plage, mirage à Beaudésert est un aménagement qui doit durer deux ans sur un terrain de 5000m² en préfiguration participative d'un équipement culturel et social pour le quartier Beaudésert. Éléments réalisés: la criée espace atelier, terrasse multifonctions, salon de thé, solarium et brumisation, jardins partagés, terrain de bicross...

Equipe associée : COLOCO pour l'aménagement et le paysage du site.

Artistes invités : CharlieO, Twin Towers, le Club des chats, Annabelle Lecointre, Noël Akchoté, Michel Macias, Havec, Specio, Gonzague Lacombre.



BRUIT DU FRIGO - DOSSIER DE PRÉSENTATION - 2010

Source : Bruit du frigo, 2010

Bibliographie

Ouvrages

Maria Gravari-Barbas - 2013 - *Aménager la ville par la culture et le tourisme*

Magali Delgado Yanes, Ernest Redondo Dominguez - 2010 - *Le Dessin d'architecture à main levée*

Emissions de radio

France Culture - 2017 - *Egalité face aux pratiques culturelles.*

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-culture/quen-est-il-de-legalite-face-aux-pratiques-culturelles>

France Culture - 2016 - *Fracture territoriale autour des villes moyennes.*

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-2eme-partie/fracture-territoriale-au-tour-des-villes-moyennes>

Webographie

PLU de la ville de Saint-Gratien

Articles scientifiques

Elizabeth Auclair - 2017 - *La culture et les quartiers populaires*

http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/82/148/89319_14383_18194.pdf

Laurent Davezies – 2009 - *Economie résidentielle* - Issu du CAIRN

Sources diverses

<http://carto.observatoire-des-territoires.gouv.fr/mobile.php#report>

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893257?sommaire=2044564#consulter>

http://www.salairemoyen.com/salaire-ville-95555-Saint_Gratien.html

https://datafrance.info/saint-gratien-95210/population/age?view=pie&gp=PXX_POP3044&type=rate

http://www.ville-saintgratien.fr/les_services_municipaux.html#115

<http://lemonde-emploi.blog.lemonde.fr/2016/05/30/la-folie-du-sport-en-salle-dans-le-monde-du-31-mai/>

http://www.drihl.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/alap356_cle2171f1.pdf

http://www.ville-saintgratien.fr/histoire_du_developpement_urbain_JEP_2005_ville.pdf

<http://bruitdufrigo.com/>

<http://www.techniques-ingenieur.fr/actualite/articles/8-materiaux-de-construction-innovants-meconnus-29376/>

Table des figures

Saint-Gratien au cœur de la région Ile-De-France.....	4
Saint-Gratien et le quartier des Raguenets.....	7
Evaluation des revenus médians à Saint-Gratien.....	8
Représentation des îlots d’habitats collectifs supérieurs à trois étages dans Saint-Gratien.....	9
Schéma d’accessibilité du centre-ville depuis les Raguenets	10
Comparaison des équipements culturels par commune.....	12
Comparaison des équipements sportifs par commune.....	16
Salle d’armes Claude Forestier.....	18
Comparaison des équipements culturels et sportifs par commune.....	20
Connexions routières et ferroviaires de Saint-Gratien vers Paris.....	22
Schéma multimodal de la gare de Saint-Gratien.....	23
Gare SNCF de Saint-Gratien.....	24
Vue panoramique de la parcelle étudiée depuis la rue du maréchal Juin.....	26
Parcelle d’étude dans Saint-Gratien	26
Schéma d’accessibilité et vue générale du complexe.....	31
Montage des panneaux de carton.....	33
Plan à l’échelle du rez-de-chaussée du bâtiment.....	34
Plan à l’échelle du 1 ^{er} étage du bâtiment.....	35
Croquis de l’espace extérieur.....	36

35 allée Ferdinand de Lesseps
37200 TOURS

Sous la direction de :

Hadrien HERRAULT

Pierre LACOMME

Titre : Création d'un complexe culturel et sportif à Saint-Gratien

Résumé

Au cœur de la région Ile-de-France et à seulement 10 km de Paris se situe la commune de Saint-Gratien, densément peuplée.

Alors que la ville met en place un grand nombre d'infrastructures culturelles et sportives, le lien social qui doit unir tous les habitants peut y être amélioré. Des écarts sociaux importants se font ressentir et un quartier en particulier est enclavé par rapport au reste de la commune.

Le projet que je propose consiste à continuer ce développement en termes d'équipements de loisirs tout en créant un espace accessible pour tous. Situé dans une zone symbolique, cet aménagement se veut attractif et participatif pour offrir une plus grande cohérence à l'ensemble de la commune.

Mots Clés : Lien social, division sociale, culture, sport

Localisation géographique : Ile-de-France, Val d'Oise, 95

DAE3 Pind

2016-2017